Document généré le 19 juil. 2025 08:30

Recherches sociographiques

Jacques Cardinal, *Humilité et profanation*. Au pied de la pente douce, *de Roger Lemelin*, Montréal, Lévesque éditeur, 2012, 200 p.

David Décarie

Volume 55, numéro 1, janvier–avril 2014

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1025651ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1025651ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)
1705-6225 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Décarie, D. (2014). Compte rendu de [Jacques Cardinal, *Humilité et profanation*. Au pied de la pente douce, *de Roger Lemelin*, Montréal, Lévesque éditeur, 2012, 200 p.] *Recherches sociographiques*, *55*(1), 138–139. https://doi.org/10.7202/1025651ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques et Université Laval, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

même si au-delà d'un « vulgaire commerce », c'est la culture québécoise qui apparaît menacée. Comme le rappelle Brisson, « l'évolution des entreprises qui publient et qui vendent des livres a des conséquences directes sur la nature des titres que les lecteurs tiennent entre leurs mains » (p. 215). Les succès d'Hachette favorisent néanmoins, au cours des années 1970, l'implantation de nouvelles pratiques, comme la distribution exclusive et l'office, dont la concurrence bénéficie aussi. Ces pratiques vont perdurer après le retrait d'Hachette au début des années 1980, alors que la Loi Vaugeois appuie le développement des entreprises locales.

La présence d'Hachette au Québec aura donc eu un effet structurant sur l'ensemble de l'industrie, et l'étude de Brisson, contribution magistrale à l'histoire du livre au Québec, propose une analyse détaillée de ce phénomène. L'auteur s'appuie sur de nombreuses sources, notamment les très riches fonds des associations professionnelles du livre (Bibliothèques et Archives nationales du Québec) et les archives du Département étranger Hachette (Institut Mémoire de l'édition contemporaine, France). Ses recherches, qui offrent une nouvelle interprétation de l'Affaire Hachette, mettent en lumière l'importance des enjeux politiques dans le fonctionnement du système-livre. En somme, l'originalité et la valeur de l'ouvrage résident autant dans l'objet d'étude, rares étant les chercheurs intéressés par la distribution, un maillon pourtant crucial de la chaîne du livre, que dans les perspectives heuristiques qu'il ouvre, le cas Hachette permettant de mieux comprendre les logiques de la convergence dans le milieu du livre, celles-ci ayant été reprises avec le succès qu'on lui connaît par l'empire Québecor.

Josée Vincent

Université de Sherbrooke.
josee.vincent@usherbrooke.ca

Jacques Cardinal, *Humilité et profanation*. Au pied de la pente douce, *de Roger Lemelin*, Montréal, Lévesque éditeur, 2012, 200 p.

En 1944, Roger Lemelin publie *Au pied de la pente douce,* une fresque décrivant le quartier Saint-Sauveur à Québec et l'un des premiers romans québécois à représenter la réalité urbaine, à mettre en scène les classes populaires et à transposer leur langue. Malgré son importance, le roman a été quelque peu négligé par la postérité et par les chercheurs. On peut certes s'expliquer ce relatif oubli : le succès populaire du téléroman de l'auteur, *Les Plouffe*, lui a sans doute fait de l'ombre, de même que l'immense fortune de *Bonheur d'occasion,* publié en 1945. D'une tonalité plus sérieuse, le roman de Gabrielle Roy a en effet davantage retenu l'attention des chercheurs que l'œuvre facétieuse de Lemelin, littéralement prise à la légère. Il faut donc saluer la publication d'*Humilité et profanation*, l'excellent essai que Jacques Cardinal, professeur de littérature à l'Université de Montréal, consacre à *Au pied de la pente douce*. L'auteur s'intéresse à la critique que fait Lemelin de la mainmise de l'Église catholique et de l'omniprésence des discours d'humilité, de pénitence et de sainteté crucifiante véhiculés par celle-ci. Intitulée « De la sainteté et de l'ironie », la première partie de l'essai nous montre les talents de satiriste de Lemelin et nous aide à mieux distinguer ses cibles de prédilection : les saints, les

dévots et les prêtres. Les recherches de l'auteur permettent par ailleurs de mieux comprendre la culture mortifère que combat Lemelin.

Si le trait du romancier peut parfois paraître trop appuyé au lecteur moderne, c'est peut-être en raison de l'oubli des réalités auxquelles il s'attaque. L'évocation de Gérard Raymond (1912-1932), le modèle du « jeune saint paroissial » du roman, est à cet égard tout à fait révélatrice : les extraits du journal de l'aspirant martyr décrivant ses mortifications montrent ainsi que la caricature qu'en fait Lemelin demeure bien en deçà de la réalité. Si la première partie de l'essai conforte l'image du roman retenue par l'imaginaire collectif, celle d'une œuvre irrévérencieuse et satirique, la seconde, intitulée « Tombeau de Jean Colin », révèle une facette beaucoup plus sombre de l'écrivain. À bien y regarder, la mort occupe une place considérable dans le roman de Lemelin. Cardinal montre le caractère à la fois novateur et profanateur de la longue agonie de l'un des personnages principaux, Jean Colin. Sa mort échappe en effet complètement au cadre religieux et tourne le dos à toute transcendance, si ce n'est celle d'une lucidité sans pitié face à l'obsédante réalité d'un corps à la dérive, à la misère qui provoque et aggrave la maladie qui l'emporte et à l'hypocrisie et à l'égoïsme de ses proches. Les fines analyses faites par Cardinal des divagations de Jean Colin devant la perspective de l'amputation de sa jambe révèlent un humour noir, caustique, un imaginaire féroce à mille lieues de la « bonne humeur » traditionnellement associée à l'auteur. Ce n'est peut-être pas sans raison que certains critiques de l'époque comparèrent Lemelin à Céline. L'essai de Jacques Cardinal nous montre qu'*Au pied de la pente douce* met en scène un tragique agnostique, mais également un discours sur l'humilité qui échappe au modèle chrétien. S'il faut juger d'un essai littéraire à sa capacité à nous faire voir sous un nouveau jour son objet, celui de Cardinal, qui nous révèle, sous la façade des amourettes, des bingos et de pétards qui explosent, un roman sombre et profond, est un succès.

David Décarie

Département d'études françaises,
Université de Moncton (campus Moncton).
david.decarie@umoncton.ca

Lélia Nevert, *Les caricatures de Mahomet entre le Québec et la France. Étude comparative des journaux* Libération *et* Le Devoir, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2013, 248 p.

30 septembre 2005. Dans les pages du journal danois *Jyllands Posten*, paraît une série de 12 caricatures, intitulée « Les visages de Mahomet », qui va déchaîner les passions dans le monde musulman. Dans cet ouvrage, issu d'un mémoire de maîtrise en histoire légèrement remanié, Lélia Nevert revient non pas sur les caricatures elles-mêmes, comme on aurait pu s'y attendre, mais sur le traitement médiatique accordé à la crise qui s'ensuivit afin de mettre en lumière les représentations de la religion, et en particulier de l'islam, en vigueur dans les médias. Se restreignant au mois de février 2006, où la crise atteint « son apogée, en termes de diffusion d'informations » (p. 2), l'auteure privilégie une étude comparée entre la France et le Québec, où les journaux *Libération* et *Le Devoir* sont sollicités en tant qu'institution de